

Les Princes, en arrivant à Lyon, avaient trouvé la maréchaussée du Lyonnais, Forez et Beaujolais, qui était venue au devant d'eux. Le marquis de Rochebonne, commandant dans la province, accompagné de 200 gentilshommes des environs, tous bien montés, trouva les Princes à demie-lieue audelà du faubourg de la *Guillotière*. Il eut l'honneur de les saluer et de les accompagner jusque dans la ville. Les académistes allèrent aussi au-devant d'eux, et formèrent un corps à part.

Près du faubourg, on trouva un corps de bourgeoisie qui formait un bataillon complet, dont la tête et la queue étaient composées de piqueurs et de cuirassiers, ou de gens armés de toutes pièces. Ce premier bataillon était suivi d'une longue file de carrosses, au nombre de 200 au moins, tous remplis du plus beau monde de la ville. M. de Mainville, commandant du château de Pierre-Ancise, était à la tête de la bourgeoisie en général, composée de 7,000 hommes, que l'on employa à border le faubourg jusques au pont du Rhône, et depuis la porte jusques à l'entrée de Bellecour. La compagnie de M. de Souternon, qui commande les troupes du Roi dans Lyon, prit la droite de la porte du logis des Princes, et la 35^e compagnie des quartiers se plaça à gauche. Toutes les compagnies bourgeoises étaient lestement vêtues. Les uns avaient des habits de beau drap galonnés ou brodés d'or et d'argent de différentes manières et toutes plus magnifiques les unes que les autres, de même que les officiers qui n'avaient pas épargné les belles écharpes ni les plumes. Chaque *pennonage*, ou quartier, avait un drapeau avec sa devise particulière.

Le pont du Rhône, qui est à la tête du faubourg de la Guillotière, fut laissé entièrement libre, à cause de son peu de largeur : il a plus de 260 toises de long. Au bout de ce pont se trouva le *Consulat*, composé du Prévôt des marchands, des Echevins, de l'Avocat-général, du Secrétaire et du Receveur, tous en robes violettes ; il y avait aussi des ex-Consuls en robes noires. Ce corps était suivi des Man-